

**CORRIGÉ-BARÈME**  
**BAC BLANC** série D

SVT

Exercice 1 (4 pts)1 - Annotation

1 - Tube contourné proximal

2 - Glomérule

3 - Capsule de Bowman

4 - Tube contourné distal

5 - Canal collecteur

0,25 x 6

6 - Anse de Henle

1,5 pt

2 - Analyse des résultats

Quelques sélècteurs d'ADH le débit de filtration glomérulaire ne varie pas.

- lorsque le taux sanguin d'ADH est élevé, le débit urinaire baisse et passe de  $23,3 \text{ dm}^3/24\text{h}$  à  $0,5 \text{ dm}^3/24\text{h}$ , alors que la pression osmotique de l'urine augmente et passe de  $7,3 \times 10^4 \text{ bars}$  à  $340 \times 10^4 \text{ bars}$ . 0,5

0,75 pt

3 - Interprétation

Le débit de filtration glomérulaire ne varie quelque soit le taux d'ADH car cette hormone n'agit pas au niveau du glomérule. 0,5

1 pt

- Le taux élevé d'ANH entraîne le baissé du débit urinaire car l'ANH se fixe sur les cellules du tube urinaire et favorise la réabsorption de l'eau. L'eau étant réabsorbée, la concentration

de l'urine augmente; il où l'augmentation de la pression osmotique de l'urine. 0,5

4 - Déduction des fonctions du néphron

- La filtration glomérulaire 0,25
- la réabsorption tubulaire 0,25
- L'excration ou élimination 0,25

Exercice 2 (6 pts)A - 1 - Identification du type de réaction mis en jeu

c'est la réaction immunitaire à médiateur humoral (RIMH)

2 - Analyse de la courbe

- Après l'injection d'anatoxine X à une souris S<sub>1</sub>, le taux d'anticorps anti-X est faible durant les 5 premiers jours. 0,5
- Du 5<sup>e</sup> au 17<sup>e</sup> jour, le taux d'anticorps augmente progressivement pour atteindre sa valeur maximale de 100 uM. 0,5
- A partir du 17<sup>e</sup> jour le taux d'anticorps diminue lentement pour atteindre une valeur de 0 uM le 27<sup>e</sup> jour. 0,5

## B -

- 1 - Explication de la survie de la souris S<sub>2</sub>  
La souris S<sub>2</sub> survit car le sérum reçu contient des anticorps anti-toxine X qui ont neutralisé la toxine X.  
C'est le transfert d'immunité.

2- Définition de la caractéristique de chaque souris.

- Souris S<sub>1</sub>: immunité active 0,25
- Souris S<sub>2</sub>: immunité passive 0,25

0,5

Exercice 3 (6 pts)

1- Qualification de la réaction

C'est un réflexe inné.

0,5

2- Analyse des résultats du tableau

- Du 1<sup>er</sup> au 2<sup>e</sup> essai, la lumière seule n'engendre pas la salivation du singe.
- Du 3<sup>e</sup> au 7<sup>e</sup> essai, lorsqu'on associe à la lumière la solution sucrée, le singe salive.
- Du 8<sup>e</sup> au 10<sup>e</sup> essai, la lumière seule engendre la salivation du singe.
- Du 11<sup>e</sup> au 12<sup>e</sup> essai, la lumière seule n'engendre plus la salivation du singe.

X

1,5pt

3- Interprétation

- Du 1<sup>er</sup> au 2<sup>e</sup> essai, le singe ne salive pas, car la lumière est un excitant inefficace ou excitant neutre.

X

2pts

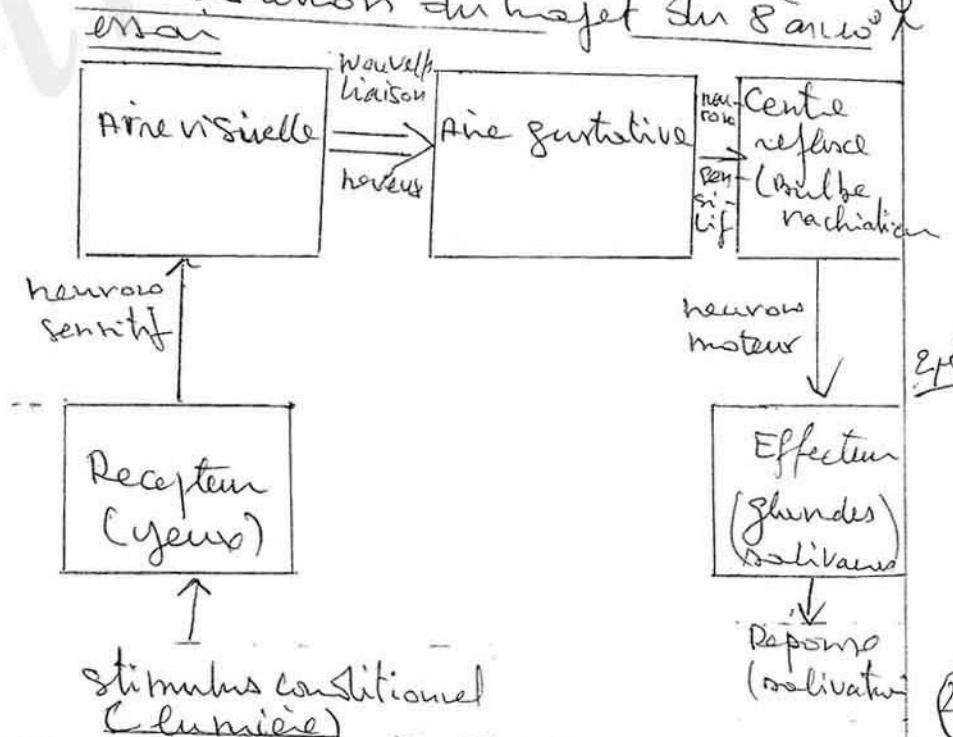
- Du 3<sup>e</sup> au 7<sup>e</sup> essai, le singe salive car il s'établit entre l'aire visuelle et l'aire gustative une nouvelle liaison nerveuse; c'est la phase d'apprentissage

- Du 8<sup>e</sup> au 10<sup>e</sup> essai, la lumière seule provoque la salivation du singe, car la liaison entre les aires visuelle et gustative est établie.

La salivation singe est un réflexe conditionnel et la lumière est devenue un excitant conditionnel.

- Du 11<sup>e</sup> au 12<sup>e</sup> essai, le singe ne salive plus à la vue de la lumière car la nouvelle liaison a été interrompue par manque d'entretien. C'est l'extinction.

4- Réécriture du trajet sur 8 ans



SCHEMA DU TRAJET DE L'INFLUX NERVEUX DANS LE CAS D'UN REFLEXE CONDITIONNEL DE SALIVATION

Exercice 4 (5 pts)1 - Identification de la structure

Il s'agit d'une plaque motrice ou synapse neuromusculaire

2 - Annotation du document

- 1 - Gaine myélinique
- 2 - Axone
- 3 - Bouton synaptique 0,25x7
- 4 - Fente synaptique
- 5 - Membrane post-synaptique
- 6 - Vésicule synaptique
- 7 - Myofibrille

3 - Analyse

- Chez le tenuin, la stimulation du neurone presynaptique entraîne un PA presynaptique. Des ions  $Ca^{2+}$  dans le bouton synaptique, la présence de l'acétylcholine (ACh) dans la fente synaptique et un PA post-synaptique.
- Après injection de toxine botulique dans le neurone presynaptique, la stimulation de ce neurone provoque un PA presynaptique, la présence de  $Ca^{2+}$  dans le bouton synaptique, l'absence d'ACh dans la fente synaptique et l'absence de PA post-synaptique.
- Après ajout de curcurtoxine dans le liquide physiologique, la stimulation

du neurone presynaptique provoque seulement un PA presynaptique.

- Après injection du curare dans la fente synaptique, la stimulation du neurone presynaptique provoque un PA synaptique, des ions  $Ca^{2+}$  dans la fente synaptique ainsi que la présence d'ACh dans la fente synaptique. Mais pas de PA postsynaptique.

4 - Explication du mécanisme de la transmission synaptique à l'aide de l'expérience témoin.

La stimulation du neurone presynaptique provoque la naissance d'un PA qui arrive au bouton synaptique entraîne l'entrée d'ions  $Ca^{2+}$  dans le bouton synaptique. Ce flux entrant de  $Ca^{2+}$  favorise la libération d'ACh dans la fente synaptique.

Ces derniers se fixent sur les récepteurs de la membrane post-synaptique.

Les canaux à  $Na^+$  s'ouvrent et laissent entrer les ions  $Na^+$  responsables du PA post-synaptique.

## 5- Action des substances

- Toxine botulinique: empêche la libération d'Ach. 0,25
- Conotoxine: empêche l'entrée de  $\text{Ca}^{2+}$  dans le bouton synaptique 0,-
- Curare: occupe les sites spécifiques de l'Ach sur la membrane post-synaptique. 0,25